

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 28 - Samedi 10 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Traisième Année - Le Numéro : 2 frs

### PROBLEMES DU JOUR

#### AU SALON DE L'IMAGERIE

Il y a un peu plus d'un an — le 4 avril exactement — nous annoncions ici-même que le « Salon de l'Imagerie » venait de créer un prix du « Dessin animé », que le Gouvernement s'intéressait à cette initiative et que quatre bandes de dessins animés venaient d'être entreprises par MM. Marty, Lucien Boucher, Claude Delvincourt et Paul Grimault, et nous demandions que ce prix du dessin animé fût appelé « Prix Emile Cohl ». Notre idée fut immédiatement retenue par M. Louis Galley et dans un nouvel article, nous nous réjouissions le 2 mai.

« Le Salon de l'Imagerie » vient de rouvrir ses portes, le dessin animé y tient une place importante, mais... mais le « Grand Prix Emile Cohl » n'a pas été attribué. Nous allons dire pourquoi.

Les œuvres de nature cinématographique exposées au « Salon de l'Imagerie » appartiennent à deux catégories bien différentes. Les unes sont des extraits de films en cours de réalisation ou même déjà projetés, comme « Le Capitaine Sabord appareille », d'André Rigal, qui vient de faire spectacle avec « Le Loup des Malveneur » sur l'écran de l'« Olympia ». Cette catégorie comprend des œuvres intéressantes autant que l'on peut juger par les dessins exposés qui, étant naturellement privés de mouvement, ne donnent qu'une idée fort incomplète de l'effet que pourra produire leur projection. Mais il est bien probable que « La Nativité », de M. A.-E. Marty, où il y a une ronde d'anges au-dessus d'un groupe de bergers, — effet d'opposition entre le ciel d'un bleu transparent pointillé d'étoiles et la terre noire — dégagera une véritable poésie si l'animation en est aussi réussie que celle de « La Nymphé Callisto » qui vient de commencer sa carrière parisienne sur l'écran de « Arts, Sciences et Voyages ». A signaler encore « Les Passagers de la Grande Course » dont le peu que M. Paul Grimault nous montre laisse deviner des idées amusantes qui pourront peut-être être rapprochées de celles que Georges Lélès exploitait si habilement dans ses films de « Voyages Extraordinaires ».

La seconde catégorie d'œuvres exposées comprend des extraits de films encore en projets et ce sont celles-ci seules qui pouvaient participer au concours. Le jury de celui-ci a pris les décisions suivantes : 1° aucun projet n'étant d'un

intérêt égal dans chacune de ses parties, scénario, dessin, dialogue, etc., le « Prix Emile Cohl » ne sera pas attribué ; 2° les 6.000 francs mis à sa disposition seront partagés entre « Petite Histoire de l'Europe côté de la Terre », de Mlle Françoise Desachy (2.500 fr.), « Le Triomphe du Rêve » (1.500 fr.), « Le Petit Teigneux », de Noël et de Bedder (500 fr.), « Le Petit Poucet », de Roland Fargues (500 fr.), « M. Meuh », de Maurice Henry et Arthur Haïfa (500 fr.) et « L'Île des Tordus », de Lamotte et Bordier (500 fr.). Bien que recevant tous les six une mention d'encouragement, ces projets semblent d'une valeur et d'un intérêt bien différents, qu'il serait sans doute téméraire de vouloir déterminer dès à présent. Ayons la sagesse d'attendre la projection.

Pourtant quelques réflexions peuvent être formulées sur simple examen des projets exposés. Tout d'abord il ne semble pas que les auteurs de ces projets se rendent très exactement compte des exigences du genre auquel ils prétendent se consacrer. Mlle Françoise Desachy, par exemple, et M. Touchagues également, ont un dessin beaucoup trop compliqué, beaucoup trop chargé de détails inutiles pour que la projection n'en soit pas décevante, même pour eux ! C'est ainsi encore que les auteurs de plusieurs de ces projets semblent n'avoir été inspirés que par leur mémoire : « M. Meuh », entre autres, aurait-il reçu la vie encore sommaire que nous lui voyons aux murs du Pavillon de Marsan si tel autre film de Walt Disney n'avait eu lui aussi un taureau pour sympathique héros ? Et « Le Capitaine Sabord », d'André Rigal, que serait-il — ou plus simplement serait-il ? — si André Rigal n'avait tant et tant vu les « Mathurin » d'une part et le chien Pluto et les sirènes, et les vagues même, de Walt Disney d'autre part ?

Ces réserves faites, le « Salon de l'Imagerie » nous fournit la preuve indiscutable qu'il y a en France des artistes assez nombreux et des talents assez variés pour que des équipes puissent être constituées qui doteront le Cinéma Français des films de dessins animés auxquels il a droit et pour que, dès l'année prochaine, le « Prix Emile Cohl » soit l'objet d'une compétition aussi ardente que bien fournie !

René JEANNE.

### CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

L'on tournait *Aout-Cœur* à Lourmarin. Le ciel était nuageux et chaque fois qu'un rayon de soleil parvenait à percer la grisaille du ciel, acteurs et techniciens se hâtaient de profiter de ce court moment où la lumière était favorable à la prise de vues. Ces minutes d'éclaircie étaient précieuses.

Depuis deux heures, un travelling de trente-deux mètres était préparé. Les éclaircies étaient rares et trop courtes pour filmer.

Enfin un « bleu » parut dans le paquet de nuages. L'opérateur estima que l'on avait à peine le temps de tourner la scène. Le metteur en scène cria : « On tourne ». Et le travelling commença. A cet instant précis, l'aidé-opérateur, qui était en short et s'agrippait des deux mains à la caméra, sentit sur sa cuisse une horrible piqûre. Une guêpe malencontreuse lui enfonça son dard dans la cuisse. Le malheureux opérateur frémissait sous la douleur, mais tel un héros ou un martyr, il ne lâchait pas la caméra. Le travelling dura trois minutes. « Coupez », cria le metteur en scène. Alors, bondissant, furieux, l'opérateur se donna enfin sur la cuisse une magistrale claque et écrasa la guêpe.

La conscience professionnelle n'est pas toujours un vain mot.

### DANS « FEMMES D'AFFAIRES » IL Y A « FEMME »

Une jeune femme dirige une importante usine de parfums de luxe et il n'y a place dans sa vie laborieuse pour aucune pensée frivole, pour aucune rêverie sentimentale. Les affaires semblent avoir détruit en elle toute féminité.

Mais un jour la fantaisie fait irruption dans cette existence trop bien réglée sous les traits d'un aimable bohème qui sait parler d'amour en badinant et mettre de la poésie dans tout ce qu'il fait...

Et l'industrielle, séduite, dépouillée peu à peu sa raideur de femme d'affaires pour n'être bientôt plus qu'une amoureuse.

Tel est le sujet de « L'inévitable M. Dubois », un film de Pierre Bilton que vous verrez bientôt sur nos écrans. Un film tout pétillant d'esprit français, joué avec un brio inégalable par Annie Ducaux et André Luguet que secondent l'excellent Tramel et Mony Dalmès. La jeune et charmante sociétaire de la Comédie Française.

### Nos Informations...

#### LYON

L'A.B.C. nous annonce la sortie pour le 7 juillet du Rayon d'acier de la R.A.C. en première vision. Dans la même semaine, c'est-à-dire entre le 7 et le 13, nous aurons la programmation suivante : Au Pathé, Je l'aimerais toujours ; l'Eldorado fera une reprise avec Le Moussaillon, tandis que la Scala nous présentera Traqués dans la Jungle, qui a eu beaucoup de succès à Paris. Citons pour ce cinéma la réussite qu'il vient d'enregistrer avec Défense d'aimer. Le tandem Tivoli-Majestic nous donnera Patricia et la charmante petite salle Cinémondie donne Huit de Vienne.

Enfin, le couvre-feu est levé, ou plutôt reporté à 23 h. au lieu de 22 h. C'est un mieux sensible pour notre organisation, si cruellement touchée. Les séances du soir pourront commencer à 20 h. 30 pour se terminer vers 22 h. 15 et les recettes s'en ressentiront. En ayant toutefois l'espérance que cela ira encore mieux et que la Préfecture autorisera les gens à sortir jusqu'à 24h., comme cela se fait dans la plupart des villes de France.

Luc CAUCHON.

#### NICE

L'exploitation : Voici les chiffres d'exploitation du tandem Rialto-Casino : Avant le couvre-feu : Le Bienfaiteur, 423.000 fr. en deux semaines ; Le grand Marnière (2<sup>e</sup> semaine après le couvre-feu), 317.000 fr. ; Le Masque Noir (2<sup>e</sup> sem. au Casino), 300.000 fr. ; A la Belle Frégate, 210.000 fr. La reprise de Quelle d'annoncié a fait 122.000 fr.

Après le couvre-feu : Ne te crève pas sur les toits, 243.000 fr. en 2 semaines ; Mademoiselle Béatrice, 190.000 fr.

Après les reprises de L'Appel du Silence et de Romance à trois, les deux salles fermeront pour quatre semaines. La cabine R. C. A. du Casino sera modifiée et le son amélioré.

### LES MYSTÈRES DE PARIS UN FILM A GRANDS ROLES

Jacques de Baroncelli vient d'achever à Nice *Les Mystères de Paris*. On peut dire de cette nouvelle production Discina qu'elle sera un film à grands rôles. C'est que chacun des personnages qui l'anime représente en effet un « type ». Chacun nécessité de son interprète une composition pittoresque. Il ne pouvait être question, par conséquent, d'en confier la tâche à des vedettes quelconques, même parmi les plus renommées, qui n'eussent pas eu pour premier soin de s'effacer sous leur personnage. Et c'est pourquoi nous trouvons dans *Les Mystères de Paris* des comédiens de classe, des maîtres de la composition.

Voici, en effet, Marcel Herrand qui fut un si remarquable Bertuc-

Depuis le couvre-feu, les recettes ont baissé ici de 35 à 40 %.

Le Paris et le Forum passent Ces voyous d'hommes ; l'Eserial La Boule de verre ; l'Excelsior reprend Patrouille blanche et le Mondial, Trois, six, neuf. Fermeture annuelle du Cinétoile et du Pax.

La production : La réalisation des *Petites du Quai aux Fleurs* se poursuit activement. Dans la nuit du 2 au 3 juillet, Allègre a tourné place Gambetta avec d'importants moyens.

Tandis que Le Mort ne reçoit plus se termine, J. de Margnat et J. Choux poursuivent respectivement la réalisation de Béatrice devant le désir et La Boîte aux Rêves.

Les productions « Paris-Méditerranée » achèvent la production de *Ecoutez-vous parler*. Prises de vues : au Centre des Jeunes du Cinéma, dans diverses rues, au Palais de Justice, au square Albert-1<sup>er</sup>, etc.

On a dernièrement projeté Carmen à la Victorine devant quelques personnalités françaises et italiennes. J. M.

#### TOULOUSE

Voici les films présentés, durant la semaine du 23 au 29 juin 1943 : Aux Variétés, *Croisiers sidérates* (135.237 fr. en 1 semaine) ; au Plaza, *Le Collier de chaux*, avec André Luguet et Jacqueline Delubac (213.193 fr. en 1 semaine) ; au Trianon-Palace, *Alerte aux Blancs*, avec Isa Miranda (185.000 fr. en 1 semaine) ; au Cinéac, *La Grande Révolte* (107.778 fr.) ; au Gallia-Palace, *Troika*, avec Jany Holt et Jean Murat ; aux Nouveautés, *Les deux Gamines*, l'œuvre la plus populaire du Cinéma français, avec Maurice Escande ; au Vox, *L'heure des adieux*.

Pendant la semaine du 7 au 13 juillet, nous aurons le plaisir de voir : AUX Variétés, Huit hommes dans un château ; Au Plaza, Nous les gosses (Grand Prix du Cinéma français) ; au Trianon-Palace, Yamillé sous les Cèdres. Roger BRUGUIÈRE.

### LE BARON FANTÔME

Paris vient de faire un succès au film de Serge de Poligny *Le Baron Fantôme*.

Cette charmante comédie est réalisée avec beaucoup de goût. Le charme qui s'en dégage conquiert le spectateur. Un dialogue aussi fin que spirituel a été écrit par Jean Cocteau.

Le sujet peut être résumé en quelques lignes. Deux jeunes filles, l'une aristocrate et l'autre roturière vivent dans un château dont le propriétaire est leur oncle.

Cet oncle, baron d'Empire, misanthrope et monarchiste par goût disparaît subitement.

Le destin complique la vie des deux jeunes filles. Un testament, un trésor caché et aussi un habile mystificateur apportent à cette comédie une suite de rebondissements amusants.

Jany Holt, Odette Joyeux, Alain Cuny, Gabrielle Dorziat, André Lefaur, Clariond, Sainval, Alerme et Marguerite Pierry sont les principaux protagonistes de cette très intéressante réussite que tout Paris veut voir et applaudir.

### DE LA MUSIQUE ? EN TOUTES CHOSES !

La musique qui accompagne un film, les chansons qui y sont créées, ont une importance considérable dans l'ensemble de qualité que doit présenter une production.

C'est à Louis Gasté, jeune encore mais déjà célèbre par tous ses récents succès, qu'on a fait appel pour la musique du film « Feu Nicolas ».

Et c'est ainsi qu'on entendra particulièrement brillante, Léo Marjane qui chantera « Sainte Madeleine » et « Mon âme au diable », deux airs célèbres de demain, et Relys, la vedette du film, interprétera un étonnant duo avec lui-même : « Dis-moi qui t'aime, Léon ? ».

### « LA CROISIÈRE VERTE »

Tous nous avons rêvé partir pour des pays nouveaux, d'explorer des contrées que nous ne connaissons pas, mais le monde est devenu petit. Le progrès a rendu familière la vie sous toutes les latitudes. N'y a-t-il rien sur terre à découvrir ? La réponse, comme souvent se trouve à portée de nos yeux.

Nous allons explorer un coin de terre où la plupart d'entre nous pénétrons chaque jour mais qui demeure pourtant mystérieux : « Le Jardin ». C'est une exploration à travers la flore et la faune du jardin que nous vivrons avec « La Croisière Verte » dont la firme L. de Gloanni - B.N. Film - a confié la réalisation à Henri Cerutti et dont les prises de vues ont commencé il y a quelques jours.

Madeleine Sologne  
Jean Marais  
Jean Murat



dans

## L'ÉTERNEL RETOUR

réalisation de Jean DELANNOY  
Scénario et dialogues de Jean COCTEAU

Entièrement terminée

une grande production

"MINERVA"



## L'HOMME QUI VENDIT SON ÂME AU DIABLE

d'après le célèbre roman de Pierre WEBER

avec

André Luguet - Michèle Alfa  
Larquey - Le Vigan

Très bientôt

## "Pathé-Consortium-Cinéma"

aura le plaisir  
de vous annoncer  
les titres  
de sa production

1943-44

Midi Cinéma Location TOULOUSE

5<sup>me</sup> FILM

de la grande série des  
**Productions 1943-44**

Fernand Gravey - Assia Noris  
dans  
**CAPITAINE FRACASSE**

voir la semaine prochaine la distribution de  
**"DOUCE"**

Roger Duchesne  
Yvette Lebon  
Lucien Galas  
dans  
**LE MOUSSAILLON**

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON TOULOUSE BORDEAUX  
32, Rue Grenette 21, Rue Maury 7, Rue Ségaller

TOBIS

travaille à l'élaboration  
de son programme  
1943-44

en fête duquel figureront  
3 Grands Films en Couleurs  
et  
5 Grands Films Français  
Production Continental-Films

MARSEILLE LYON TOULOUSE

100 % comique...  
un nouveau "NARCISSE"

## Feu Nicolas

avec  
**RELYS**

HELIOS FILM MARSEILLE  
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE  
LYON-CINEMA LYON

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 28 - Samedi 10 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs.

### UN EFFORT SANS PRECEDENT

Sous l'impulsion avisée et hardie de M. André Paulvé, « Discina », société dont la création remonte seulement à 1938, s'est hissée en quelques années au tout premier rang des grandes firmes cinématographiques françaises.

Un tel résultat n'a pu être obtenu que grâce à la qualité et à la variété dont, chaque année, Discina a fait preuve dans l'établissement de ses programmes.

La saison 1942-43 fut particulièrement brillante pour la firme de M. André Paulvé. Avec l'exceptionnel *Visiteurs du Soir* de Marcel Carné, Discina ne nous offrait-elle pas : *L'Enfer du Jeu*, *La Comédie du Bonheur*, *L'Assassin à la Nuit* et tout récemment *Lumière d'Été*. Avec ses grandes productions françaises, il faut encore rappeler sa brillante sélection de films doublés de la production Scalera : *S. O. S. 103*, *Le Pont des Soupirs*, *Cavalleria Rusticana*, *La Tosca*, *Le Roi s'amuse* et *La Dame de l'Ouest*.

Aussi brillant qu'ait été ce programme, il n'empêche qu'il sera largement dépassé en 1943-44.

La première tranche que nous offre Discina pour cette nouvelle saison se compose de cinq grands films français :

*L'Eternel Retour* (production André Paulvé).

*La Vie de Bohème* (Production « Scalera »).

*Les Mystères de Paris* (Production André Paulvé).

*Carmen* (Production « Scalera »).

*La Boîte aux Rêves* (Production « Scalera »).

*L'Eternel Retour* fut réalisé par Jean Delannoy d'après un scénario et des dialogues de Jean Cocteau. Les héros de cette belle et dramatique histoire d'amour seront incarnés à l'écran par Madeleine Sologne et Jean Marais ; la distribution se complète avec les noms de Jean Murat, Junie Astor, Roland Toutain, Yvonne de Bray, etc.

Il est inutile de s'étendre sur *La Vie de Bohème*. Toute la presse s'est déjà emparée de ce sujet et a longuement entretenu ses lecteurs du film que Marcel L'Herbier vient de réaliser avec faste d'après l'œuvre célèbre de Murger. Rapelons seulement que les héros légendaires de l'œuvre littéraire seront incarnés à l'écran par Maria Denis, Louis Jourdan, Gisèle Pascal, Suzy Delair, Roussin, Alfred Adam, Louis Salou et Sinoël.

En confiant à Jacques de Baroncelli la réalisation des *Mystères de Paris*, André Paulvé, joueur heureux mais qui aime les risques, a voulu pour une fois produire une œuvre populaire dont le simple énoncé du titre garantit d'avance le succès auprès de tous les publics. Maurice Bessy a écrit l'adaptation pour l'écran de l'œuvre si riche en notes colorées d'Eugène Sue.

Disons maintenant quelques mots du *Carmen* de Christian-Jaque. La réalisation cinématographique du célèbre opéra-comique de Meilhac et Halévy n'a pas demandé moins d'un an. Certaines scènes furent réalisées sur les lieux mêmes situés par les auteurs. Lorsque fut annoncée la réalisation de *Carmen* avec Viviane Romance, tout ce qui compte dans le cinéma en France fut plein d'enthousiasme et marqua une unanime confiance dans la carrière future d'une pareille réalisation. Tous les espoirs mis en ce film seront de très loin dépassés car on peut dire maintenant que *Carmen* constitue la plus sensationnelle production qui, de tout temps, fut réalisée en Europe ; on peut même affirmer que Christian-Jaque a fait au moins aussi bien que ce qui a été fait de mieux en Amérique.

Nous ne nous étendrons pas aujourd'hui sur *La Boîte aux Rêves* (titre provisoire), dont la réalisation vient seulement d'être entreprise par Jean Choux aux Studios de la Victorine. Indiquons seulement que c'est une histoire moderne se déroulant dans le cadre de Montparnasse et dont Viviane Romance, René Lefèvre, Henry Guisol et Frank Villars sont les vedettes. Le scénario et les dialogues de ce dernier film sont l'œuvre du talentueux Pierre Laroche.

Pour la saison 1943-44, Discina s'est encore assuré la distribution d'une fort belle sélection de films doublés de la production de la grande firme italienne Scalera. Dès à présent, on peut citer parmi ces films :

*Le Navire Blanc*,  
*Le Ring Enchanté*,  
*Capitaine Tempête*,  
*Le Pont de Verre*.

Il est utile de préciser le programme que M. André Paulvé nous présente pour la saison 1943-44 n'est pas basé sur de simples projets mais, bien au contraire, établi sur des réalités. En effet, quatre des films français annoncés sont maintenant entièrement achevés et le cinquième déjà en cours de réalisation.

### C. O. I. C.

#### CARTES D'IDENTITE PROFESSIONNELLES

##### Apposition du timbre du 2<sup>e</sup> semestre

Pour le 2<sup>e</sup> semestre de l'année, MM. les Exploitants voudront bien se conformer aux instructions ci-dessous :

1<sup>o</sup> Les chefs d'entreprise voudront bien centraliser les cartes d'identité des ayants droit et les transmettre au C. O. I. C., 36, La Canebière, Marseille ;  
2<sup>o</sup> Ils devront, en outre, signaler toutes mutations d'emploi et priorer les titulaires d'indiquer, le cas échéant, leur changement d'adresse particulière.

Le Chef de Centre : J. Dominique.

#### PRIX DES PLACES

Par circulaire n° 56 en date du 22 mai, nous avons porté à la connaissance de MM. les Exploitants les prix qu'ils étaient autorisés à pratiquer dans leur établissement en application de l'arrêté n° 6108 du 19 avril dernier.

Des demandes de dérogation à ces prescriptions pouvaient être présentées par notre intermédiaire au Comité de Direction du C. O. I. C. pour avis des deux commissaires prévus à l'article 2 de l'arrêté.

Leur transmission ne pouvant s'étendre davantage, nous informons les intéressés que toute demande de dérogation qui nous parviendrait, passée la date du 20 juillet, ne pourra être prise en considération.

Le Chef de Centre : J. Dominique.

#### GENS ET COUTUMES D'ARMAGNAC

Ce film, réalisé sur un scénario de M. Joseph de Pesquidoux, de l'Académie française, est consacré à certaines vieilles coutumes de l'Armagnac qui se manifestent surtout au moment des grands événements de la vie : naissance, mariage, mort.

Ces coutumes, non seulement curieuses, pittoresques, et — n'existant vraiment que là — très peu communes, non seulement elles sont spectaculaires, mais elles ont souvent un sens symbolique que le film s'attache à dégager.

Le film montre plus spécialement les fêtes qui entourent les fiançailles et le mariage, d'une fraîcheur et d'une pureté exquis, et extrêmement vives et joyeuses, émouvantes aussi — par exemple, cette « passade » des meubles de la fiancée de la maison des parents de celle-ci à la maison de l'époux, sur un char qui traverse tout le village au milieu des traverses, des cris, des éclats de joie, du vin largement distribué.

Toutes les images de ce film affirment la netteté, l'honnêteté, des unions gascognes : on se connaît enfants, on s'a-perçoit un jour non sans trouble qu'on s'aime, on se marie, on a des enfants, et l'on meurt. La belle ligne droite qu'on a suivie ! dit une des dernières phrases du commentaire du film.

Réalisateur : J.-K. Raymond-Millet.  
Assistante : Monique Manché.  
Opérateur : Jean Lehérissey.  
Montage : Claude Ibéria.

### DU REVE A LA REALITE OU LE REPAS DES DESHERITES DE LA VIE

Une salle de dispensaire, un soir de réveillon.

Autour d'une longue table, une trentaine de vieillards sont dans l'attente d'un signal conventionnel. Tous portent des vêtements qu'ils ont pu préserver des injures du temps, derniers vestiges, on le soupçonne, d'une époque moins sévère pour eux.

— Mangez... Buvez... et surtout pas de simuler... clame le metteur en scène.

Conseils superflus. Chaque minute compte. Et tandis qu'un orchestre de trois musiciens attaque le largo d'Hændel, les nez plongent dans les assiettes... les verres s'emplissent... et se vident... sans qu'il soit besoin d'insister...

— Mangez... Buvez... La scène recommence trois fois, dix fois ?... En ces temps de restrictions, nul ne songe à désobéir à cette aubaine inespérée.

Et le film se déroule...

Apparition de Pierre Fresnay et Raymond Bussières, les bras chargés de victuailles. Stupéfaction ! Eux qui croyaient passer un réveillon de plaisir, tombent au milieu de ces déshérités de la vie !

De son côté, Madeleine Renaud, surprise par l'arrivée inopinée de Fresnay et de Bussières, ne dissimule pas sa joie. Nous sommes en pleine équivoque... Et le dialogue se poursuit, Madeleine Renaud s'adressant à ces derniers :

— Regardez s'ils sont heureux. Mais grâce à vous, ils vont avoir quelques douceurs supplémentaires ! Madame Dubois, aidez-moi à débarrasser ces Messieurs... Quelle fête pour eux ! Du vrai champagne !

Au jour naissant, les paupières alourdis, les vieillards s'égaillent dans les rues paisibles du quartier des Buttes-Chaumont. Ils regagnent leur dispensaire... le vrai dispensaire, prêts à recommencer la nuit suivante les mêmes agapes sous la direction de Georges Lacombe, et pour les besoins des prises de vues de *L'Escalier sans Fin*.

### BIENTOT LE NOUVEAU-FILM

l'édition de JUILLET de la grande revue trimestrielle  
Prix : 25 fcs

Les Clarettes Av. de la Foyotte CANNES

### ANNIVERSAIRES

Le dernier jour de tournage de Charles Trenet dans « La Calvacade des Heures », d'Yvan Noé, celui-ci s'aperçut soudain que c'était son anniversaire. Il commanda immédiatement une bouteille de champagne qu'il offrit à son personnel technique et à ses acteurs.

Comme Charles Trenet était dans sa loge, il lui fit porter une coupe de champagne. Quelle ne fut pas sa stupeur en voyant revenir la coupe pleine... Ce n'était pas la même ! C'était une coupe que Charles Trenet envoyait à son metteur en scène, car il avait découvert, lui aussi, que c'était son anniversaire !

L'interprète et le metteur en scène sont, en effet, nés le même jour, à quelques minutes de différence... — Le seul ennui, constate Yvan Noé, c'est qu'il y en a un des deux qui a vingt ans de plus que l'autre ! Et ça n'est pas Charles Trenet !

### LE PREMIER CONGRES REGINA-DISTRIBUTION

Le premier Congrès Régina-Distribution s'est réuni du 25 au 28 juin à Paris, groupant autour des administrateurs et des directeurs du siège social, les directeurs et représentants des agences de Paris, Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille et Toulouse.

Après avoir étudié les différents problèmes de l'heure, les congressistes ont entendu un exposé sur la nouvelle production Régina qui comprendra deux grands films, l'un interprété par Kaimu, l'autre par Pierre Blanchard. En outre, Régina Distribution s'est assurée la distribution pour la province d'une production Jason : *Le Secret de Mme Clapain*, réalisée par André Berthomieu.

### NOUVELLES OFFICIELLES

#### AUTORISATIONS D'EXPLOITATION

Paris  
M. ARNAUD, fondateur et gérant de la S.A.R.L. ATELIERS ANDRÉ RIGAL au capital de 625.000 francs, a été autorisé à créer, 58, rue de Châteaudun, à Paris, la dite société, ayant pour objet la réalisation et l'exploitation de tous FILMS, et spécialement de FILMS de DESSINS ANIMES (23 novembre 1942) Isère

— M. PAILLET J.-B., à Crémieu, est autorisé à rouvrir son cinéma « FAMILIAL », à Crémieu (5 avril 1943). Dordogne

— M. GERBEAU Raymond, à Issigeac, est autorisé à exploiter des TOURNEES CINEMATOGRAPHIQUES dans les communes d'Eyreuville, Sainte-Sabine, Saint-Léon (16 mm.) (1<sup>er</sup>-4-43).

### PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

#### LYON

Lundi 19 juillet  
A 10 h. au « Tivoli »  
(Présentation)  
*Le Chant de l'Exilé*  
(Films V. G. Loye)

Lundi 26 juillet  
A 9 h. au « Majestic »  
(Présentation)  
*Huis Clos et L'Amour*  
suit des *Chemins étrangers*  
(Eclair-Journal)

Mardi 27 juillet  
A 10 h. au « Majestic »  
(Présentation)  
*L'Inévitable M. Dubois*  
(Eclair-Journal)

A 15 h. au « Tivoli »  
(Présentation)  
*L'Homme de Londres*  
(Eclair-Journal)

#### TOULOUSE

Lundi 19 juillet  
A 10 h. au « Cinéac »  
(Présentation)  
*L'Amour*  
suit des *Chemins étrangers*  
(Eclair-Journal)

#### A MATIATION

#### DE MM. LES DISTRIBUTEURS

durant la période allant du 1<sup>er</sup> juin au 31 août, sous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A. I. C., Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

#### AGENCE

#### D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :  
2, boulevard Baux  
(Pointe-Rouge)  
MARSEILLE  
Tél. : Dragon 98-80  
C. C. Postaux  
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Direction de Lyon :  
M. Luc Cauchon  
Tél. : Franklin 30-54  
38, rue Boutellier,  
GRIGNY (Rhône)

Direction de Toulouse :  
M. Roger Bruglière  
10, Allée des Soupirs,  
TOULOUSE

Abonnement : UN AN, 60 fr.  
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL  
Imprimerie : 170, La Canebière



# DIERNIER ATOUT

(Production "Essor Cinématographique")

Une comédie d'un entrain fou...  
Un Scénario d'une drôlerie extraordinaire...  
Des situations originales...  
Des gags irrésistibles...

c'est

## L'INEVITABLE M. DUBOIS

avec  
**André LUCUET - Annie DUCAUX**  
**Mony DALMÈS**  
Secrétaire de la Comédie Française  
et  
**TRAMEL**

"Celaire-Journal"

<b>LYON</b> 22, Rue de Condé Franklin 70-35-59	<b>MARSEILLE</b> 103, Rue Thomas National 23-63	<b>TOULOUSE</b> 10r. Claire Pauilhac Tel. 221-36
--	---	--

TOULOUSE

Un film à retenir

# LUMIERE DANS LES TENEBRES

avec  
**ALIDA VALLI**

SELECTIONS CINEGRAPHIQUES DES UNIVERSITES



# LE BARON FANTOMIE

un film exceptionnel



La Société Marseillaise  
des Films Gaumont  
(anciennement les Films Marcel PAGNOL S. A.)

annonce

# JEANNOU

un film de  
**Léon POIRIER**

Les prises de vues ont été terminées le 15 Juin.

Gaby Morlay - Fernand Ledoux  
Huguette Duflos - Louise Carletti  
Renée Faure  
dans

# Des jeunes filles dans la Nuit

avec  
Pierre Mingand, Larquey, Saturnin Fabre






Drame puissant  
dans les paysages  
déchainés de la nature

# LA PROIE DES EAUX